



HVITIEME SERMON.

LUC VIII.

- v. 26. Puis ils tirerent à la contrée des Gadareniens, qui est vis à vis de Galilée.
27. Et quand il fut sorti de la nasselle sur terre, un certain homme de cette ville là, vint à l'encontre de lui, qui auoit les diables dès long temps, & n'estoit point vestu de vestemens, & ne demouroit en maison, ains dedans les sepulchres.
28. Icelui donc apperceuant Iesus, & s'escriant se ietta deuant lui, & cria à haute voix, Qu'y a-il entre moi & toi Iesus Fils du Dieu souverain? ie te prie ne me tourmente point.
29. Car il commandoit à l'esprit immonde qu'il sortist hors de l'homme. Car il auoit esté en serré dès long temps, & estoit bien lié de chaines & gardé aux ceps. Mais il derompoit les liens, & estoit emporté par le diable aux deserts.
30. Adonc Iesus l'interroqua, disant, Comment as-tu nom? Et il dit Legion, car plu-

plusieurs diables estoient entrés en lui.

31. *Et ils le prioient qu'il ne leur commandast point d'aller en l'abyfme.*

32. *Or là estoit un grand troupeau de pourceaux paiffans en la montagne : & ils prioient qu'il leur permist d'entrer en iceux : & il leur permit.*

33. *Les diables donc sortans de l'homme entrèrent dedans les pourceaux : & le troupeau se rua du haut en bas au lac, & fut estouffé.*



ETE histoire que nous vous auons leuë est vn recit d'vn grand miracle fait par Iesus Christ nostre Seigneur, par lequel il a monstré sa puissance sur les esprits malins & sur toute la puissance des diables. En la consideration de ces miracles souuent nous nous trompons & ne reconnoissons pas comme il faudroit la nature & excellence des œuvres de Dieu. Car nous appelons miracles les œuvres de Dieu extraordinaires ; qui sont par dessus la nature, ou contre l'ordre de la nature, lesquelles nous semblent plus admirables que ce qui se fait selon le cours ordinaire de la nature. Cependant il est certain que les œuvres de Dieu ordinaires, sont plus miraculeuses & admirables que les extraordinaires.

Quand à la priere de Iosué le Soleil s'arresta, Dieu fit vn miracle des plus grands qui ait

iamais ait esté fait au monde : Cependant le mouuement ordinaire du Soleil est yne chose beaucoup plus admirable , par lequel le Soleil fait en vingt & quatre heures tout le tour du monde , & en moins d'vn quart d'heure fait plus de deux cents mille lieues de chemin , & influë si puiffamment sur les choses inferieures. Car se mouuoir & agir puiffamment est chose plus excellente que ne se mouuoir point.

Si vn homme estoit vingt & quatre heures sans respirer, & qu'il n'en receust aucun mal, on tiendroit cela pour vn grand miracle. Chose beaucoup plus admirable se fait en la nature. Car vn enfant dans le ventre de sa mere se mouuant & estant desia plein de vigueur , est plusieurs mois sans aucune respiration : Mais si apres qu'il est né on lui auoit tant soit peu empesché la respiration, il mourroit par necessité.

Si vn enfant aussi tost qu'il est sorti du ventre de sa mere, couroit & cherchoit à manger, on accourroit de tous costés pour voir vn si grand miracle. Cependant chose semblable se fait és cailles , & és perdrix , & és poulets , lesquels estans fortis de la coque, courent incontinent & cherchent à manger.

Es nopces de Cana de Galilée Iesus Christ miraculeusement changea l'eau en vin. Mais nous ne considerons pas que Dieu fait le mesme tous les ans , quand le Soleil par sa chaleur change l'humidité de la terre montée és grappes en vin excellent.

Si vous voyiez vne grosse balle de plomb
suf-

suspendue en l'air sans estre soustenuë d'aucun, vous seriez ravis d'admiration. Mais combien est-ce chose plus admirable, que cette terre si pesante, & qui a dix mille lieues de tour, est suspendue en l'air n'ayant autre soustien que cette parole de Dieu, de laquelle l'Apostre aux Hebreux chapit. 1. dit, que *Dieu soustient toutes choses par sa parole puissante?*

Par vne inspiration miraculeuse Dieu inspira à Bezeleel & Ooliab la science pour faire les vaisseaux & les outils du Tabernacle. Par vne œuvre non moins admirable Dieu a donné aux arondelles & autres oiseaux l'industrie de baster leurs nids, avec vne admirable dexterité sans qu'aucun le leur ait enseigné.

Ne faut douter que les Israelites regardans la colonne de feu qui les éclairoit durant la nuit, ne fussent saisis d'une grande admiration. Est certain qu'ils admiroyent d'avantage le lever de ceste colonne que le lever du Soleil. Cependant le lever du Soleil est infiniment plus admirable. Par ces exemples & plusieurs autres semblables est aisé à recognoistre que nous ne connoissons pas que les œuvres de Dieu ordinaires sont plus admirables que les extraordinaires, que nous appelons miracles.

L'histoire de ce demoniaque que nous vous avons leuë nous en fournit vn bel exemple. L'expulsion d'une Legion d'esprits hors du corps d'un demoniaque est vn miracle excellent, & digne d'admiration. Mais c'est chose bien plus admirable que Dieu retient mille

millions de diables enchainés de la chaine de sa prouidence , tellement qu'ils ne peuuent se mouuoir sans sa permission.

Le lieu où s'est fait ce miracle nous est remarqué par S. Luc. Il dit que Iesus Christ & ses disciples partis de Galilée en vne nasselle aborderent en la contrée des Gadareniens qui est au delà du lac de Genezaret, autrement appelé la mer de Tiberiade.

Si tost que Iesus Christ fut arriué en leur pais, voici vn Demoniaque qui vint droit à lui. S. Matthieu en met deux. Mais S. Luc ne parle que d'vn, qui estoit le plus terrible , & qui seul s'est converti à Iesus Christ nostre Seigneur.

Il n'auoit point d'habits; il brisoit les ceps & les chaines dont on l'enferroit. Sa demeure ordinaire estoit dans les sepulcres. Car les sepulcres des Iuifs estoient hors des villes , au pied de quelque colline. C'estoyent des caues esquelles on descendoit par degrés. On mettoit vne grosse pierre à l'entrée, de peur que les bestes sauuages ne vissent de nuict manger les corps. Chasque honneste famille auoit son sepulcre à part. De tels sepulcres nous auons des exemples au sepulcre qu'Abraham acheta des Hethiens pour enterrer Sara sa femme. Et au sepulcre d'Elizée : Et au sepulcre que Ioseph d'Arimathée auoit creusé pour sa famille , où Iesus Christ aussi a esté enterré.

Ne faut douter que les Apostres voyans ce demoniaque tant terrible venir droit à eux n'ayent eu peur qu'il ne se iectast sur eux. Car ils
ne

ne sauoient pas que Iesus Christ l'eust attiré expres par sa vertu diuine , pour le deliurer de la puissance de Satan , & pour faire voir à ses disciples vn effect de sa grande vertu.

Ici nous auons vn exemple d'vn homme possédé par les diables , qui cependant appartenoit à l'election de Dieu. Ainsi Dieu permit à Satan d'affliger Iob en ses enfans, en son corps & en ses biens. Et visitant S. Paul de grieues douleurs en son corps , y adjousta encore vn Ange de Satan pour le buffeter. Et du corps de cette sainte femme Marie Magdelaine Iesus Christ a chassé sept diables. 2. Cor. 12. Luc 8.2.

Ce povre demoniaque donc se prosterne deuant Iesus Christ , & le diable parlant par la bouche de cet homme lui dit, *Qu'y a-il entre moi & toy Fils du Dieu Souuerain? ie te prie ne me tourmente point.*

Par ces paroles appert qu'il connoissoit Iesus estre le Fils de Dieu. Il a peu en douter deuant que le Pere eust rendu à son Fils ce témoignage du ciel, disant, *Cestui-ci est mon Fils bien aimé, auquel i'ai pris mon bon plaisir.* Mais apres cet oracle celeste si clair , si expres & si public, il n'a peu en douter.

Ici considerez le grand changement. Celui qui en la tentation vouloit que Iesus Christ l'adorast , maintenant se prosterne deuant lui, & le supplie de ne le tourmenter pas. Celui qui offroit à Iesus Christ les royaumes du monde & leur gloire , maintenant n'ose entrer en des pourceaux sans sa permission.

Marc. I.
24.

Peut estre que vous penserez que Satan appelant Iesus Christ, le fils du Dieu Souuerain, a esté contraint de parler ainsi, & que le Seigneur a arraché par force cette confession de sa bouche. Mais puis qu'en vn autre lieu, Satan criant apres Iesus Christ, & dilant, *Tues le Saint de Dieu*, Iesus Christ le tanse & lui dit, *Tay toy, reiettant son tesmoignage*; il faut plustost dire que Satan rendoit tesmoignage à Iesus Christ frauduleusement afin de le rendre suspect, comme ayant intelligence avec le diable. La verité perd sa force & deuiet suspecte en la bouche du pere de mensonge. Le diable trompe lors mesmes qu'il dit la verité. Dieu voirement veut estre loué, mais par ceux qui l'aiment & le craignent. Au Pseau. 107. Dieu dit au meschant, *Pourquoy pren-tu mes paroles en ta bouche?* Et au Pseau. 33. *La louange est bien faicte aux hommes droictiers.* En vain nous nous louons Dieu de paroles, si nous le deshonurons par nos œuvres. Qui est la reproche que Dieu fait à son peuple au 29. chap. d'Esaié, *Ce peuple s'approche de moy de ses levres, mais son cœur est loin de moy.*

De cette demande par laquelle ces Esprits malins demandent de n'estre tourmentés avant le temps, on ne peut recueillir que les diables cognoissent le iour du iugement, lequel est caché mesmes aux Anges. Mais estans sçauans en la parole de Dieu, ils sçauent que les signes qui doiuent preceder le iour du iugement ne sont encore auenus.

De

De cette mesme demande par laquelle ces esprits demandent à Iesus Christ de ne les tourmenter pas, on ne peut recueillir que maintenant les diables ne souffrent aucun tourment. Par la parabole du riche glouton nous apprenons que les ames des reprouvés sont precipitées es enfers incontinent apres la mort. Or veu que les diables sont plus meschans que les plus meschans hommes, ce seroit chose bien estrange & mal conuenable à la iustice de Dieu que les reprouvés soyent tourmentés incontinent apres leur mort, & que les diables par tant de milleines d'années demeurent sans punition. Pour cette cause faut tenir pour chose certaine que dès maintenant ils souffrent des grands tourments. Leur conscience les gênerne: la main de Dieu pesante les presse. Le sentiment de l'inimitié de Dieu, & le regret d'estre descheus d'un si haut degré de gloire, & l'attente du iugement dernier sont est un tourment qui ne se peut exprimer. Cependant pour un temps Dieu leur donne la liberté de *tracasser par la terre*, comme dit Satan au i. chap. de Iob pour ce que Dieu se veut servir de ces esprits malins pour exercer ses iugemens & pour éprouver les enfans. Mais au iour du iugement leur tourment sera fort aggravé, lors qu'ils seront precipités es flammes infernales. Et c'est ce que cette legion d'esprits demande n'estre point auant le temps enuoyés en l'abyssme.

Là dessus Iesus Christ demande à ces esprits

quel est leur nom. Estans vne multitude d'esprits Iesus Christ ne leur demande pas le nom de chacun, mais le nom de leur bande. Cela n'est point sans difficulté. L'Escriture parle comme si les Anges auoyent des noms, appellant l'vn Gabriel & l'autre Michel. Au Pseau. 147. il est dit que Dieu conte le nombre des estoiles & les appelle toutes par leur nom. Des élus & predestinés à salut l'Escriture dit souvent, que leurs noms sont escrits és cieux au liure de vie.

Toutes ces choses doivent estre sagement entendues & conuenablement à la nature de Dieu. Ne faut pas croire que Dieu ait donné aux Anges, ni aux diables, ni aux hommes, ni aux estoiles certains noms, qui s'expriment par mots & par syllabes. Car Dieu n'a besoin de mots ni de paroles pour discernor les choses. Il a en son entendement les modèles eternels de l'essence & existence de toutes ses creatures. Et les Anges n'ont point de voix ni de langues par lesquelles ils s'entr'appellent mutuellement. Ne faut non plus croire que les élus soyent nommés au conseil de Dieu par les noms dont ils sont nommés entre les hommes; vëu qu'il y a infinies personnes qui ont vn mesme nom. Mais l'Escriture dit, que Dieu nomme les choses & les personnes, & les appelle par leur nom, pour dire qu'il y a vne parfaite connoissance, & qu'il en a le soin. Ainsi au 33. chap. d'Exode, Dieu dit à Moÿse, *Je te connois par ton nom, & me trouuë grace deuant mes yeux.*

Et

Et au 43. chap. d'Esaië, Dieu parle ainsi à son peuple, *O Israel ne crain point, car ie t'ai racheté, & i'ay appelé par ton nom, tu es à moy.* Mais quand Dieu a donné des noms à quelques hommes, c'est qu'il veut qu'ils soyent ainsi appelés par les hommes.

Ce mot donc de *Legion*, qui est mis pour vne grande multitude, n'est pas vn nom que Dieu ait donné à ces esprits : mais c'est vn nom que les diables, parlans par la bouche de cet homme, se donnoient à eux mesmes, ou pour se vanter, ou pour se moquer des hommes.

De cela nous recueillons en passant, qu'il faut bien dire, puis qu'une legion d'esprits assiege vn seul homme, que les diables espars par tous les peuples du monde, sont vne merueilleuse multitude. Si est-ce que ie n'estime pas qu'ils soyent en plus grand nombre que les Anges, desquels Daniel dit au 7. chap. que mille milliers seruent Dieu, & dix mille millions assistent en sa presence.

Cette legion d'esprits se voyant contrainte de sortir du corps qu'elle possedoit, demande à Iesus Christ, qu'il lui permist d'entrer en vn troupeau de pourceaux qui estoit pres de là. Dont nous recueillons que ces Gadareniens estoient Payens. Car l'usage des pourceaux estoit defendu aux Iuifs par la Loy de Moysè. Toutefois faut bien dire que parmi ces Payens il y auoit des Iuifs enuiesés, puis que Iesus Christ entroit en leur pais. Car il auoit defendu

expressément à ses disciples d'aller vers les Gentils, ains seulement aux brebis perdues de la maison d'Israel, Matth. 10. 6.

Iesus Christ accorda aux diables leur demande. Chose digne de consideration. Car souuent Dieu refuse à ses enfans leur demande. Moÿse a demandé à Dieu instamment de passer le Iordain & d'introduire le peuple en la terre de Canaan. Mais Dieu l'a escondit & lui a refusé la demande. Samuel a fait forces prieres à Dieu pour Saul, & Ieremie pour le peuple des Iuifs, mais Dieu leur a déclaré absolument qu'il ne les exauceroit pas. S. Paul a prié par trois fois, c'est à dire par plusieurs fois, que l'Ange de Satan qui le buffetoit se departist de lui: mais Dieu ne l'a point exaucé, & lui a dit, *Ma grace te suffit, car ma vertu se parfait en infirmité*; 2. Cor. 12. 9. Souuent les peres & meres demandent à Dieu la guerison de leurs enfans malades; & ces enfans meurent. Souuent en nos guerres nous auons demandé la victoire, & auons perdu la bataille. Mais voici que Iesus Christ otroye aux diables leur demande. Et au 22. ch. du 1. liure des Rois, vn esprit malin se presente à Dieu & s'offre à estre vn esprit mensonger en la bouche des Prophetes: & Dieu lui dit, *Sors & fay ainsi, & tu en viendras à bout.*

Sur quoy faut remarquer que tous ces exemples de demandes esquelles Dieu n'exauce pas ses enfans, sont demandes de choses non necessaires à salut: Et Dieu leur refuse leurs demandes, pource qu'il leur veut donner choses meilleures

meilleures; ou pource qu'il les veut esprouver & humilier d'auantage. Mais quand ils demandent choses necessaires à salut, & qu'ils les demandent en foy, Dieu promet de les exaucer.

Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouuerez: & tout ce que vous demanderez au Pere en mon Nom, ie le feray. Mais quant aux diables, quand ils demandent permission de mal faire, si Dieu leur lasche quelquefois la bride, ils n'en sont ni meilleurs ni moins malheureux.

Ici considerez la ruze & la malice de ces malins esprits demandans d'entrer en ces pourceaux afin de les noyer & precipiter en la mer. S. Marc dit que le troupeau estoit d'environ deux mille porcs. Ces diables disoyent en eux mesmes, en noyant ces pourceaux nous apporterons vn grand dommage au pais, & rendrons Iesus Christ odieux aux habitans, comme estant cause d'vne si notable perte. Et ainsi auint. Car si tost que les habitans de Gadara eurent appris ces nouvelles, ils vindrent à Iesus Christ & le prierent de se retirer de leurs quartiers.

C'est là la ruze ordinaire du diable. Quand Iesus Christ veut entrer en vn pais par la predication de l'Euangile, Satan suscite des troubles & des guerres. Alors ceux qui s'opposent à l'entrée de Iesus Christ, disent, Depuis que cette nouvelle doctrine est entrée au pais, nous ne voyons que maux & que ruines. Que si Dieu pour punir la rebellion des peuples contraires à la doctrine celeste, enuoye vne peste ou vne sterilité, ils disent que cette nouvelle

1. Sam.
596.

1. Rois
18.

religion a attiré tous ces maux. Ainsi les Philistins imputoyent à l'Arche de l'Eternel leurs hemorrhoides, & le degast de leurs pais par les sours. La secheresse estant grande en Israel, tellement que trois ans se passerent sans pleuvoir, le Roy Achab disoit au Prophete Elie, N'est-ce pas toy qui trouble Israel? comme si ce Prophete estoit cause de tout le mal. Mais Elie lui respondit, le n'ay point troublé Israel, mais c'est toy & la maison de ton pere, en ce que vous auez laissé les commandemens de l'Eternel, & auez cheminé apres les Baalins. Au 5. & 6. chap. de l'Apocalypse est parlé d'un liure fermé de sept seaux : Ce liure est le liure de l'Euangile, que Satan & ses suppots ont fermé aux peuples, les empeschans de lire la sainte Esriture.

Ces leuemens ou ouvertures de ces seaux sont autant de manifestations de la verité de l'Euangile, avenues en diuers temps. A chacune de ses manifestations se font des tremblemens de terre, & des confusions, & les hommes s'entretuent.

Dés le temps des Apostres & és trois siecles suiuan l'Eglise Chrestienne a souffert dix grandes persecutions sous des Empeurs Payens. Alors si quelque année de secheresse auoit apporté là famine, ou si quelque maladie contagieuse couroit par l'Italie, ou si la riuere du Tibre auoit fait à Rome vn grad degast par son debordement, on oyoit vne clameur du peuple, disant que les Chrestiens estoient cause de
tous

tout ce mal, & que les Dieux estoient courroucés de ce qu'on souffroit la religion Chrestienne. Alors on mettoit la main sur les Chrestiens: On les trainoit aux Amphitheatres pour estre deschirés & deuorés par les lions: On faisoit les Chrestiens estre des victimes expiatoires de la calamité publique. Choses semblables se sont veües en nos temps. De là sont venus les massacres & les bruslemens de tant de Martyrs: Car on disoit, Cette nouvelle religion est cause de tous les troubles, & de tous les maux qui auient au Royaume. Tout ainsi que quand les Gabaonites se vindrent rendre à Iosué, & se renegerent du costé du peuple de Dieu, les Cananeens & Amorrheens se renegerent contre eux pour les exterminer, ainsi les idolâtres se liguent & bandent contre ceux qui quierent l'idolatrie pour se ranger au seruice de Dieu.

En cela se void l'accomplissement des paroles du Seigneur au 12. chap. de S. Luc, *Cuidez vous que ie sois venu pour mettre la paix en terre, mais plustost la diuision. Le pere sera diuisé contre le fils, & la mere contre la fille, & les amis de chacun seront ses ennemis.* Non pas que Iesus Christ soit cause de ces maux. Il en est seulement l'occasion. La difference entre la cause & l'occasion, est en ce que les causes agissent & produisent les effets: mais les occasions n'agissent pas. Pour exemple, si deux hommes s'entrebattent pour quelque argent, cet argent n'est pas cause de leur querelle, mais seulement

en est le fuiet & l'occasion. Leur avarice & leur colere sont cause de ce discord. L'Euangile est vn Euangile de paix. Il annonce la paix avec Dieu. Il nous exhorte à la paix & concorde avec nos prochains : *Bienheureux sont ceux qui procurent la paix : car ils seront appelés enfans de Dieu, Matth. 5. Pourchassez paix avec tous, & la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, Hebr. 12.* Mais les hommes peruers & ignorans s'irritent contre la verité. Pource qu'ils ont les yeux mal disposés, ils ne peuvent souffrir cette lumiere.

Or quand vous lisez ou oyez le recit de l'histoire de ce demoniaque, sans doute vous direz en vous mesmes; Cette histoire est bien estrange : On ne void point en ce temps de tels demoniaques, qui courent sans habits, & rompent les chaines, & demeurent és sepulcres. Mais si Dieu vous auoit osté le bandeau d'ignorance naturelle, & vous auoit donné des yeux pour apperceuoir les choses spirituelles, vous verriez que tout est plein de demoniaques, pires que celui dont est parlé en ce passage: lequel estoit innocent : Tout le mal venoit de l'Esprit malin. Mais l'esprit d'impieté & de profanité possède plusieurs hommes, qui les rendent mechans, & qui fait qu'ils se plaisent en leur mechanceté. Ils ne courent point sans habits: mais ils sont nuds de cette nudité dont parle S. Paul en la 2. aux Corinth. chap. 5. *Nous desirons d'estre reuestus de nostre domicile qui est du ciel; Voire si nous sommes trouués vestus & non point nuds.* C'est
la

la nudité que le Seigneur reproche à l'Eglise de Laodicée, Apocal. 3. Ils ne rompent pas des chaines & des cepts, mais ils sont de ceux qui au 2. Pseaume disent, *Rompons leurs liens, & jettons arriere de nous leurs cordages.* Ces liens sont les commandemens de Dieu & le ioug qu'il nous impose par sa parole. Satan ne les retient pas és sepulcres, mais il les retient en la mort.

O combien y a-il d'hommes brutaux & ser-uans à leurs ventres, lesquels Satan ayant rendus semblables à des pourceaux, les precipite en l'abyfme.

Tout ainsi que les pourceaux se veautrans en vne fange en trouuent l'odeur agreable, ainsi les hommes de ce monde se plaisent en se veautrant és sales voluptés.

C'est le propre des porcs de gronder en mangeant : Tels sont ceux qui mangeans leur pain, & iouiffans du bien que Dieu leur donne, grondent toujours & sont en riote perpetuelle avec quelcun.

Les pourceaux ont toujours le nez en terre & ne regardent jamais le ciel que quand on les a renversés. Tels sont les profanes qui ont le cœur attaché à la terre, & ne pensent jamais à Dieu que quand il les a renversés & abbatus par quelque grieve affliction.

Les pourceaux mangent le gland sous vn chesne, sans regarder au chesne dont leur vient cette nourriture. Tels sont les profanes qui iouiffent des biens de ce monde sans penser à celui dont leur vient cette benediction.

Particulièrement les avaricieux ressemblent aux porceaux, en ce qu'il ne font du bien à personne qu'après leur mort. En mourant ils enrichissent leurs heritiers. Ils se font plainir les choses necessaires, afin de laisser à leurs heritiers des choses superflües.

Puis donc que tous ceux qui sont tels sont possédés par des esprits d'impiercé & de profanité, & sont semblables, aux porcs, iustement par la permission du fils de Dieu il sont poussés & precipités en l'abisme par l'esprit qui les possede.

Mais ici est bon de considerer en quelle façon le Seigneur Iesus a chassé cette legion d'esprits du corps de ce povre homme. Il n'apas fait comme on fait en l'Eglise Romaine, en laquelle il y a des Exorcistes, c'est à dire des Coniureurs qui font profession de coniurer les diables. Les Prestres aussi & les Euesques se meslent de coniurer les demons. On meinc en pleine Eglise, en la presence d'un grand peuple, un demoniaque contrefait, qui fait des grimaces, & a des mouuemens extrauagans, & dit quelques paroles en mots barbares, selon qu'on l'a instruit. Le Coniureur approche & singe à ce demoniaque de l'eau benite au visage. A cette asperision le demoniaque se tourmente comme s'il estoit brullé. Le Coniureur aiouste des coniurations en mots barbares, & depesche force signes de croix. Iesus Christ n'a rien fait de tout cela: par sa seule parole, & par un commandement absolu il a chassé cette legion d'esprits.

Au-

Auiourd'hui en l'Eglise Romaine quasi tous les miracles sont reduits à l'expulsion des diables. Si Iesus Christ n'eust fait autres miracles que de chasser les esprits immondes, les Phariſiens euſſent avec quelque couleur peu dire, qu'il chaffoit les diables par collusion avec eux, ou par predominacion d'un demon plus puissant sur les moindres diables. Mais Iesus Christ a reſſuscité Lazare de ſon puant, & giſant au ſepulcre depuis quatre iours. Il a illuminé des aueugles vés: Il a de peu de pains nourri plusieurs milliers de perſonnes: qui ſont miracles que l'Eglise Romaine ne peut contre faire, & leur industrie à feindre des miracles n'eſt iamais venue iuſques-là.

Or quel cas nous deuons faire de tels miracles, Iesus Christ l'enſeigne au 12. chap. de S. Matthieu, diſant, *La nation meſchante & aduſterreſſe demande ſigne & miracle.* Et au 24. chap. *Faux Chriſts & faux prophetes s'eleueront & feront grands ſignes & miracles pour ſeduire.* Et S. Paul au 2. chapitre de la ſeconde aux Theſſaloniens predit que l'auenement du Fils de perdition ſera ſelon l'efficace de Satan en toute puissance de ſignes & miracles de menſonge. Bref l'Eſcriture ne predit aucuns miracles que ceux qui tendent à ſeduire & à faire la guerre à Dieu.

Cependant nos Aduerſaires nous preſſent, & nous diſent, Où ſont les miracles de voſtre Eglise: quels ſignes & miracles faites vous pour confermer voſtre Religion? Nous leur

respondons que nous auons de grands & excellens miracles, qui conferment nostre religion : asçauoir ceux que Iesus Christ & les Apostres ont faits. Car leur doctrine est la nostre : nous ne parlons qu'apres eux. C'est à ceux qui ont inuenté vne nouvelle religion de vouloir des miracles pour cōfermer leur doctrine.

Tout ainsi que la Loy de Dieu ayant esté publiée avec foudres & tonnerres, la montagne de Sinai estant toute en feu, ces miracles ont serui à authōrizer la Loy es siècles suiuans esquels il ne se faisoit plus de miracles : Ainsi les miracles faits par Iesus Christ & par ses Apostres en la publication de l'Euangile, seruent en tout temps à confermer cette mesme doctrine, sans qu'il soit besoin de faire auourd'huy des nouveaux miracles pour la confermer.

Mais pource que ç'a esté par la permission Dieu que cette Legion d'esprits a pris possession de ce demoniaque, afin qu'il fust occasion à Iesus Christ de deployer sa vertu, est bon de considerer pourquoi, afin de paruenir à vne bonne fin, Dieu n'employe plustost les Anges que les diables. Car si vn Prince donne des charges ou des commissions à ceux qu'il scait estre meschans, on iuge des mœurs du Prince, par les mœurs de ceux qu'il employe : On dit, *Tel maistre tel seruiteur* : & quand on employe les meschans, les bons reculés & ont faute d'emploi. Dont aussi Dauid au Ps. 101. promet à Dieu de bannir les meschans de sa maison, & de n'employer que les gés de bien à son service.

Mais

Mais en cela Dieu déploye sa sagesse & sa puissance. Il ne veut pas. qu'en son Empire il y ait aucune creature raisonnable qui lui soit inutile. Et c'est chose plus admirable de se servir de mauvais outils pour faire vne bonne œuvre. Comme si vn escriuain escriuoit vne lettre excellente avec vn festu on l'admireroit beaucoup plus que s'il l'auoit écrite avec vne bonne plume. Toiut que Dieu employe les diables à des choses auxquelles il n'a garde d'employer les Anges. Employeroit-il les Anges à seduire les Prophetes? Employeroit-il les Anges à inciter Iob par afflictions à blasphemer le nom Dieu? Employeroit-il les Anges à precipiter des pourceaux en la mer, afin d'esmouuoir les habitans du pais à chasser Iesus Christ de leur contrée?

Jamais Dieu n'employe les Anges à former dans les cœurs des mauvaises pensées. Mesmes il ne se sert pas des Anges pour former la foy es cœurs de ses eus, ni pour leur inspirer des saintes affections & desirs. Il a reserué cette œuvre excellente à l'efficace de son S. Esprit, qui est l'Esprit de sanctification.

Ceci aussi sert de consolation aux fideles. Car si Dieu fait servir les diables au bien de ses enfans, combien plus y fera-il servir les Anges? Si les poisons en la main de Dieu deuiennent salutaires, combien plus les bonnes medecines?

Quant à ce qu'on dit, qu'on fait mauvais jugement d'vn Prince qui se sert de seruiteurs

qu'il sçait estre meschans, cela n'est à propos. Car quand vn Prince employe des meschans, ces meschans seruiteurs font des maux auxquels le Prince ne peut remedier. Mais les diables ne font aucun mal que Dieu ne tourne en bien. N'est point à craindre que les fideles, qui craignent Dieu & l'aiment, manquent d'emploi. Car Dieu leur donne à tous assez de tache en sa parole. Il ne nous laisse point en oisueté. L'instruction soigneuse par sa parole, le travail à assuiettir nos volontes sous sa volonté, & à domter cette chair rebelle, & à faire vn thresor de bonnes œuvres que nous puissions emporter avec nous en mourant, sont vne occupation qui doit estre continuelle, iusqu'à ce qu'il nous reçoie en son repos, & nous face iouissans de la contemplation de sa face.

De ceci, Mes Freres, nous tirons vne grande consolation. Satan voirement, comme dit S. *1. Pier. 5. Pierre, chemine comme vn lion rugissant à l'entour de nous, cherchant qui il pourra deuorer.* Mais outre ce que les Anges ont campé leur camp tout à l'entour de ceux qui craignent Dieu veillans pour eux & pour leur secreté, *Pseau. 34. nous auons Iesus Christ qui peut plus lui seul que tous les Anges ensemble, auquel les diables sont suiets.* Durant son infirmité les diables trembloient deuant lui, & lui demandoient qu'il ne les tourmentast point. Lui seroyent ils moins suiets maintenant qu'il est assis en gloire à la dextre de son Pere? Si les diables n'ont peu entrer en des porceaux sans sa permission, pourroyent

royent-ils prendre possession des ames que le Pere a données à son Fils, & pour lesquels Iesus Christ est mort ? Voire ie dis , que si plusieurs legions de diables auoyent coniuéré contre vn homme qui a mis sa fiance en Iesus Christ, ils ne pourroyent preualoir contre lui. Ils pourroyent voirement toucher à ses biens, ou à son corps, si Dieu le permet, mais defense leur est faite de toucher à son ame.

Fions nous donc là dessus, que le Seigneur Iesus soit nostre appui, nostre refuge & consolation. Et pource que nostre trauail & vigilance doit seruir au conseil de Dieu, veillons & soyons sobres, afin que nous puissions preuoir & reponffer les tentations du malin. Que la crainte de Dieu & la foy en Iesus Christ soit par tout en garde, pour boucher à Satan toutes les auenües, par lesquelles il s'infuue & se glisse dans les esprits des hommes, *Resistez au diable, & il s'enfuira de vous, Ia q. 4.* Car Iesus Christ, qui a triomphé des diables en la croix, veut que nous combattions apres lui, afin que nous soyons participans du frui & de la victoire, & que nous regnions éternellement avec lui.